PASCAL KOEBERLÉ

LA GESTION, UNE SCIENCE DE LA RELATION HOMME-ENTREPRISE-SOCIÉTÉ

Maître de conférences - Ph.D.

Sciences sociales pour la gestion et le management

Recherche action, conseil en suivi des coûts

Penser sans n'être qu'un penseur

Université de Picardie Jules Verne

Page académique

Convenir d'un rendez-vous

QUI SUIS-JE ?

Maître de conférences | Sciences sociales pour la gestion et le management

CRIISEA (UR UPJV 3908) - Centre de Recherche sur les Institutions, l'Industrie et les Systèmes Economiques d'Amiens - Depuis septembre 2012

- **Je conçois la gestion comme une science qui étudie la relation complexe entre l'homme, l'entreprise et la société.**
  Dans le sens commun, la gestion (et le management) propose un ensemble de techniques et d'outils censés permettre de mieux atteindre les objectifs qu'ils contribuent aussi à fixer.
  Mais, ce faisant, ces techniques et ces outils conditionnent notre expérience au travail, ils assignent des tâches et des rôles plus ou moins compris et acceptés, ils créent et entretiennent des statuts professionnels et sociaux qui façonnent notre existence et notre rapport au travail et aux autres, et ils participent donc à la constitution de notre société, même sans que cela ait été l'intention de qui que ce soit.
- **Mes travaux actuels portent essentiellement sur trois phénomènes importants de la vie en entreprise :**
  - Le retrait au travail (désinvestissement).
  - La méconnaissance de la composition des coûts et la perte de maîtrise des marges.
  - Le fort développement de l'apprentissage scolarisé.
    Je pense qu'il faut éviter l'erreur de les considérer comme trois phénomènes distincts. Ils sont liés, et ce lien doit être clarifié.
- **Mes références théoriques et méthodologiques de prédilection incluent :**
  - L'analyse critique du discours (Norman Fairclough).
  - La théorie de la structuration (Anthony Giddens).

Enseignant-chercheur | Théories et pratiques de la stratégie et de la gestion

IUT Amiens, Université de Picardie Jules Verne - Depuis septembre 2012

- **Je dispense des enseignements relatifs à des théories et des techniques de gestion et de management, sur lesquelles je conserve un recul critique même lorsque je recommande de les étudier et de les mettre en œuvre.**
- Contrôle de gestion, comptabilité générale (financière), comptabilité analytique, diagnostic financier et stratégique.
- Ces matières ne sont pas de simples techniques dont on pourrait devenir un "expert" ; elles ont un effet concret sur l'existence, les frontières, les structures et l'appréciation de la performance des entreprises.
- Ces pratiques sociales (de la comptabilité, du contrôle, de la stratégie...) conditionnent aussi les comportements au travail, et plus généralement les comportements humains qui, à leur tour, constituent la société.

Docteur en sciences de gestion et du management | Ph.D.

Université de Strabourg - Depuis septembre 2011

- *Titulaire du diplôme de doctorat en gestion de l'Université de Strasbourg.*
- J'ai surtout eu de bons professeurs, dès mes débuts et tout particulièrement à l'*Université de Haute-Alsace (Colmar, Mulhouse)*, et l'éducation pour les écouter. Je sais aussi l'influence absolument déterminante qu'ont eu, sur mon parcours ultérieur, mes professeurs de l'enseignement primaire et secondaire. Il existe hélas trop peu d'occasions de le leur dire et de les en remercier. C'est sans doute par leur exemple, et à leur contact, que je me suis découvert la vocation d'acquérir, de produire et de transmettre à mon tour le savoir.
- Je suis actuellement directeur des études et responsable pédagogique des formations en alternance au sein du département de gestion des entreprises et des administrations (GEA) de l'IUT d'Amiens.

L'avenir de votre PME vous préoccupe et vous souhaitez mettre toutes les chances de votre côté ?

Dans le prolongement de mes activités d'enseignement universitaire et de recherche, j'aide les petites et moyennes entreprises à :

- **Concevoir et mettre en place une comptabilité analytique autonome** (parallèle à la comptabilité générale obligatoire), destinée à apprécier la véritable performance de l'activité, à localiser les forces et les faiblesses internes et donc à mieux décider,
- Mieux connaître la composition de leurs coûts d'exploitation,
- Simplement mieux comprendre leur bilan comptable et leur compte de résultat.

Les réussites quotidiennes des entreprises, des managers et de leurs équipes contribuent au jour le jour à une vie sociale plus sereine, dans le cadre d'un ordre social toujours perfectible mais sécurisant.
Les techniques de la gestion et du management, qui découlent de toutes les sciences sociales, sont des leviers essentiels de ces réussites.

Maître de conférences spécialisé en sciences de la gestion et du management, j'étudie les entreprises dans le but de mieux comprendre la vie sociale contemporaine, dont une bonne partie concerne la vie individuelle et collective au travail. Comprendre permet aussi de participer à la critique sociale et au travail politique qui vise selon le cas, tantôt le changement sociétal, tantôt le maintien de l'identité, des normes et des valeurs.

Analyste de gestion d'entreprise | Suivi des coûts

Missions ponctuelles auprès de PME - Depuis janvier 2005

Je suis attaché depuis mes débuts professionnels à transmettre tout particulièrement l'esprit et les méthodes de la comptabilité analytique (appliquée au pilotage de l'entreprise) et du suivi des coûts auprès des PME, dans le but de les éloigner des difficultés.

ACCOMPAGNEMENT DES PME

De la théorie à la pratique

- Alsace : un fabricant de pâtes en difficulté en raison de la hausse du prix du blé | https://bit.ly/47U1tPx
- Hausse des matières premières : angoisse chez les pâtes Thirion à Colmar | https://bit.ly/3z0yTiw

BILLETS DE BLOG

26 mars 2025 - CNR'IUT - Congrès national de la recherche des IUT - L'apprentissage salvateur, de l'émergence à la matérialisation d'un discours de transition sociétale (Intervenant)

L'Ecole en général, et l'Enseignement Supérieur en particulier, ont-ils vocation seulement à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes ?

Sensibiliser les étudiants à l'entrepreneuriat, multiplier dans les formations les mises en situations professionnelles dites "authentiques" et le travail en autonomie (sans enseignant), et développer l'apprentissage qui accroit le temps passé en entreprise, va dans ce sens de l'utilité économique et sociale des dépenses pour l'Education.

A l'occasion du récent Congrès National de la Recherche des IUT, j'ai souhaité inviter à une réflexion sur le rôle de l'Ecole et sur les tenants et aboutissants de la croissance historique de l'apprentissage scolarisé. Si l'objectif d'insertion professionnelle, évidemment important, pourrait certainement être assuré par l'Entreprise - pourvu qu'elle obtienne le financement nécessaire pour transmettre efficacement les compétences techniques -, en quoi l'Ecole est-elle unique et non-substituable ?

Comment, dans nos établissements, préparons-nous non seulement la jeunesse à un métier, mais aussi au rôle de citoyen éclairé et éclairant et au statut d'Homme libre et tolérant ? Y sommes-nous seulement vigilants ? Cela nous importe-t-il encore ? L'avons-nous à ce point pris pour acquis que nous négligeons de le verbaliser régulièrement ? Lorsque les enseignants sont cantonnés à un rôle de formateurs, voire d'"animateurs" de "cours professionnels", peuvent-ils encore remplir leur mission qui consiste à stimuler la vie de l'esprit par l'ouverture scientifique ? Ont-ils seulement l'envie d'être réduits à ce nouveau rôle, qui transforme leur identité y compris dans l'enseignement général ?

Nouveau rôle qui pose par ailleurs la question de la vraie nature de la "transition sociétale" annoncée. Préparer la jeunesse avant tout à l'insertion dans l'emploi, c'est-à-dire à accomplir des activités utilitaires au détriment d'activités autrefois dites "libérales", n'est-ce pas dans une certaine mesure encourager la consommation au détriment d'une éducation à la sobriété ? L'aide publique à l'apprentissage, dont une louable intention est de favoriser l'égalité d'accès aux diplômes, participe aussi à la satisfaction d'un "vouloir d'achat" qui interroge parfois l'éducation au sens des priorités et à la valeur relative des objets consommés.